

B. Le signifiant du personnage

Le signifiant du personnage est constitué par un ensemble de marques, dispersés dans le texte, et qu'on pourrait appeler l'« étiquette » du personnage.

Dans l'autobiographie, cette étiquette peut se limiter à un paradigme, à l'exemple de « je, me et moi ».

Dans un récit à la 3^e personne, l'étiquette peut aussi se résumer à d'autres marques comme les déictiques *lui, celui-là, eux...*

Mais dans un récit à la 3^e personne, l'étiquette est en général centrée sur le nom propre.

Elle se caractérise par :

1. sa récurrence (ce nom est plus ou moins fréquent),
2. sa stabilité (il ne change pas généralement),
3. sa richesse (étiquette plus ou moins étendue, avec des surnoms et des périphrases),
4. son degré de motivation (les liens qui peuvent exister entre le signifiant et le signifié de l'étiquette, entre le personnage et son nom).

La récurrence et la stabilité du nom propre sont les plus essentiels pour la cohérence et la lisibilité du texte.

Ceci fait défaut dans les textes modernes où le nom propre, lorsqu'il existe, est instable (on peut y trouver le même nom attribué pour plus d'un personnage).

L'étiquette peut se résumer aussi à :

- une simple lettre (K chez Kafka, le comte P, cousine K...);
- au portrait;
- la description du personnage;
- des périphrases (l'homme aux rubans verts, la femme du voisin...);

Certains auteurs ont un souci presque maniaque pour donner des noms et prénoms à leurs personnages. Exemple : Zola a essayé plusieurs noms avant d'opter pour « Rougon et Macquart ». Il a hésité aussi entre Louise et Denise pour l'héroïne de *Au bonheur des dames*.

Les auteurs peuvent motiver l'étiquette d'un personnage, selon certains procédés :

- **Procédés visuels :**
 - en donnant la lettre **O** comme nom à un personnage rond et gros,
 - ou la lettre **I** à un personnage maigre.

- Reproduire l'importance des personnages soit par leur apparition progressive dans le texte selon l'ordre de leur importance, ou par la variation graphique de leurs prénoms en ajoutant progressivement des lettres ou des syllabes (exemple de Mouque, Mouquet, la Mouquette dans *Germinal*).
- **Acoustiques** (auditifs) : les onomatopées...
- **Morphologiques** : des noms propres comme des dérivés de noms où l'on peut reconnaître des éléments identifiables comme bœuf dans *Madame Bovary*.

Des personnages s'inventent eux-mêmes un nom ou un pseudonyme comme dans *la Curée* de Zola où Aristide Rougon, qui est financier, choisit le nom de Saccard, sac (d'or) et le suffixe -ard. « *Il y a de l'argent dans ce nom-là* » lui dit-on.